

Première lecture

Nous sommes vers le début de l'an 585 avant la naissance de Jésus. A Babylone, où Ézéchiel a été exilé, arrive la nouvelle que l'armée babylonienne a conquis Jérusalem. Et cette nouvelle pousse le prophète à encourager les juifs exilés et sans espoir. Ézéchiel annonce un avenir nouveau pour le peuple qui a été détruit¹.

Pour s'ouvrir à cet avenir nouveau, chaque personne doit changer, doit changer de comportement, doit 'revenir' (vv. 9.11) de son chemin mauvais. L'accent est donc sur la responsabilité individuelle². Lorsqu'il n'y a plus aucun espoir de vie, le prophète annonce la vie nouvelle que Dieu propose : la personne peut se libérer du poids du passé et répondre à la voix de Dieu qui invite à prendre le nouveau chemin³.

Cette invitation au changement, Dieu nous l'adresse à travers la parole du prophète. Le prophète est un peu comme une sentinelle, un veilleur dans une ville menacée par la guerre. Il annonce le danger qui menace chaque personne. Voilà le service que le prophète doit accomplir. S'il ne l'accomplissait pas, il serait co-responsable de la mort de celui qui se comporte mal. Il serait responsable : comme un tueur qui porte sur sa main les traces du sang de chacun de ses frères⁴.

Du livre du prophète d'Ézéchiel (33,7-11)

⁷ La parole du Seigneur me fut adressée :

C'est toi, fils d'un humain, que j'ai établi comme sentinelle pour la maison d'Israël. Et tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu avertiras les Israélites de ma part. ⁸ Quand je dirai au méchant : « Méchant, tu mourras, tu mourras vraiment ! », si tu ne parles pas pour avertir le méchant au sujet de son chemin, lui, le méchant mourra dans sa faute, mais son sang je le réclamerai de ta main. ⁹ Mais si, toi, tu avertis le méchant au sujet de son chemin pour le faire **revenir** et lui il ne **revient** pas de son chemin, lui, il mourra dans sa faute, et toi, tu sauveras ta vie.

¹⁰ Quant à toi, fils d'un humain, dis à la maison d'Israël : « Vous dites : “Nos révoltes et nos errements pèsent sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes pourris. Comment pourrions-nous vivre ? ” » ¹¹ Dis-leur : « Je suis vivant, déclaration du Seigneur Yhwh! Je ne désire pas que le méchant meure. Je désire que le méchant **revienne** de son chemin. C'est ainsi qu'il vivra. **Revenez, revenez** de vos mauvais chemins. Pourquoi voudriez-vous mourir, maison d'Israël ? »

Psaume

Le psaume 94 nous met devant les yeux la situation des faibles : la veuve, l'orphelin et l'étranger. Il s'agit des personnes qui n'ont aucune protection sociale. Contre ces personnes, les faiseurs d'iniquité pratiquent la violence impunément. Et Dieu ? Que fait-il devant de telles tragédies ?

Dans les deux premiers versets et dans les deux derniers (vv. 1-2 et 22-23), le poète invoque la justice de Dieu, littéralement ses « vengeances ».

Quant à nous, ce matin, en laissant de côté cet encadrement, nous voulons écouter les quatre strophes qui composent le poème.

Dans la première (vv. 3-7), le poète interpelle Dieu et lui présente la situation. Les acteurs sont les « méchants » et les « faiseurs d'iniquité » ; il s'agit des personnes qui pratiquent l'arrogance, l'oppression et un athéisme pratique⁵. Ces méchants écrasent le peuple de Dieu et humilient ceux qui appartiennent à Dieu (v.5). Ils se glorifient des massacres qu'ils accomplissent. Mais jusqu'à quand, jusqu'à quand « seront-ils à la fête ? » (v. 3).

¹ Cf. C. Nihan, *Ezéchiel*, dans T. Römer - J.-D. Macchi - C. Nihan (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament*, Labor et fides, Genève, 2004, p. 360s. Cf. aussi W. Zimmerli, *Ezechiel, Bd II, (Ez 25-48)*, Neukirchener Verlag, Neukirchen-Vluyn, 1969, p. 797.

² Cf. L. Alonso Schökel - J.L. Sicre Diaz, *I profeti*, Borla, Roma, 1989, p. 758.

³ Cf. *ibid.*, p. 910.

⁴ Verset 8. Cette idée du prophète co-responsable de la mort de son frère se lit aussi, toujours chez Ézéchiel, en 3,18.

⁵ J.-L. Vesco, *Le psautier de David traduit et commenté*, Cerf, Paris, 2006, p. 884.

La deuxième strophe (vv. 8-11) interpelle personnellement ces méchants, « gens stupides, esprits bornés ». Le poète les interpelle sur Dieu. Il les interpelle avec insistance : « Est-ce que... ? ». Est-ce que Dieu, qui a donné aux humains les yeux et les oreilles, peut-il ne pas voir cette situation ? Peut-il ne pas être attentif au cri de secours de toutes ces victimes ? Dieu qui éduque et qui corrige, Dieu « qui à l'humain apprend la connaissance » est-ce qu'il ne va pas blâmer ceux qui se comportent ainsi ?

La troisième strophe (vv. 12-15) concerne les personnes qui souffrent. Ces personnes savent rencontrer Dieu, Dieu qui les corrige et qui va leur donner son enseignement. C'est ainsi que ces personnes découvrent Dieu comme celui qui sait nous « rasséréner » (v. 13). A ce constat surprenant, le psaume donne une double motivation : d'abord la fidélité de Dieu à son peuple ; ensuite un regard vers l'avenir. Un regard confiant parce que « le jugement retournera à respecter la justice » (v. 15). En d'autres termes, la justice sera rétablie et, à la suite de ce rétablissement, tous les pauvres, « tous les cœurs droits » (v. 15) pourront retrouver leur dignité.

Dans la quatrième strophe (vv. 16-21), le poète évoque sa situation personnelle : il est menacé par « les faiseurs d'iniquité » (v. 16), mais Dieu dans son amour l'a soutenu et lui a permis d'éviter la mort. Cette protection de Dieu ne le met pas à l'abri de la souffrance : en effet, le poète vit dans l'abondance des préoccupations et, en même temps, il se réjouit des « consolations » (v. 19) de Dieu. Mais, autour de lui, des juges injustes sont toujours à l'action. Lorsqu'ils siègent au tribunal, ils sont « le siège des crimes » (v. 20). En effet, si Dieu, dans sa création, **modèle** (v. 9) l'homme en lui donnant la possibilité d'écouter et de parler, ces juges **modèlent les lois à leur façon**, ils imposent des peines « au mépris des lois ». Bref : ils condamnent le juste et « le sang de l'innocent, ils le déclarent méchant » (v. 21). Oui, les méchants osent déclarer méchant le sang de l'innocent ! Lisons ensemble :

Psaume 94 (versets 3-21)

³ Jusqu'à quand les **méchants**, Yhwh,
jusqu'à quand les **méchants** seront-ils à la fête ?

⁴ Ils bavardent, ils parlent arrogance,
ils se vantent, tous ces **faiseurs d'iniquité**.

⁵ Ton *peuple*, Yhwh, ils l'écrasent,
ils humilient *ceux qui t'appartiennent* ;

⁶ ils tuent la veuve et l'étranger,
et ils massacrent les orphelins.

⁷ Et ils disent : « Yah ne voit pas,
le Dieu de Jacob ne fait pas attention ».

⁸ Attention, gens stupides parmi le peuple ;
esprits bornés, quand réfléchirez-vous ?

⁹ Celui qui a planté l'oreille à l'homme,
est-ce qu'il n'écouterà pas ?

Celui qui **a modelé** l'œil,
est-ce qu'il ne regardera pas ?

¹⁰ Celui qui **corrige** les nations,
celui qui - à l'humain terrestre et fragile - apprend la connaissance
est-ce qu'il ne blâmera pas ?

¹¹ Yhwh connaît les projets des humains terrestres et fragiles,
il sait qu'ils sont vanité.

¹² Heureux et en marche, l'homme que tu **corriges**, Yah,
par ton enseignement tu lui apprends,

¹³ pour le rasséréner aux jours du malheur,
pendant qu'on creuse une tombe pour le **méchant**.

¹⁴ Car Yhwh ne laissera pas son *peuple*,
il n'abandonnera pas *ceux qui lui appartiennent*.

¹⁵ Car, le jugement retournera à respecter la justice,
et derrière lui seront tous les cœurs droits.

- ¹⁶ Qui se lèvera pour moi contre ceux qui font le mal ?
 Qui se tiendra debout pour moi contre les **faiseurs d'iniquité** ?
- ¹⁷ Si Yahvéh n'avait pas été une aide pour moi,
 mon âme, sous peu, aurait habité le silence de la mort.
- ¹⁸ Si je dis : « Je vais tomber »,
 ton amour, Yhwh, me soutient.
- ¹⁹ Dans l'abondance de mes préoccupations,
 au fond de moi, tes consolations délectent mon âme.
- ²⁰ *Est-ce qu'il est ton allié le siège des crimes*
 qui **modèle** la peine au mépris des lois ?
- ²¹ Ils se coalisent contre l'âme du juste,
 et le sang de l'innocent, ils le déclarent **méchant**.

Deuxième lecture

Dans l'Évangile selon Matthieu, le chapitre 18 présente Jésus qui donne les lignes fondamentales pour la communauté des disciples. La première partie insiste sur les 'petits', les faibles, les personnes marginalisées. C'est en accueillant et en prenant soin de ces personnes que nous pouvons, aujourd'hui, accueillir Jésus.

La deuxième partie du discours insiste sur les personnes qui s'égarent. Un peu comme Ézéchiel dans la première lecture, nous ne pouvons pas les abandonner sur leur chemin. Nous devons les aider à retrouver, avec respect et délicatesse, un chemin correct. Nous devons nous comporter un peu comme le berger qui va à la recherche de la brebis égarée (vv. 10-14). Et, si nos tentatives ne donnent pas de résultat, ces personnes doivent être, pour nous, « comme le païen et le collecteur d'impôts » (v. 17). Et ceci en rappelant la sollicitude de Jésus pour les collecteurs d'impôts (9,8-13) et son message sur les non-juifs qui vont siéger à la table d'Abraham (8,5-13)⁶. En d'autres termes, considérer ces personnes comme les collecteurs d'impôts et des non-juifs signifie les considérer disponibles à recevoir le pardon de Dieu.

C'est pour cette raison que les deux derniers versets du texte parlent de la prière. En effet, les frères s'adressent à Dieu « sur une affaire quelconque », et ce mot 'affaire' est surtout un terme technique pour évoquer un conflit au sein de la communauté⁷. Cette prière est donc, en premier lieu, une prière pour la réintégration du frère qui a fait une faute.

Et, lorsque les croyants se réunissent pour demander au Père que celui qui a commis la faute change, Jésus est « au milieu d'eux » (v. 20).

De l'Évangile selon Matthieu (18,15-20)

¹⁵ Si ton frère fait du mal, va et fais-lui tes reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. ¹⁶ S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes pour que tout problème soit réglé sur la parole de deux ou trois témoins. ¹⁷ S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté de l'Église, et s'il refuse d'écouter même l'Église, qu'il soit pour toi comme le païen et le collecteur d'impôts.

¹⁸ En vérité, je vous le dis : tout ce que vous refuserez sur la terre sera refusé, définitivement, au ciel, et tout ce que vous accueillerez sur la terre sera accueilli, d'une façon définitive, au ciel. ¹⁹ Encore une fois, je vous le dis : si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord sur une affaire quelconque et la demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. ²⁰ En effet, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Prière d'ouverture

L'homme est égoïste.
 Il se fait valoir aux dépens des autres.
 L'homme est orgueilleux.
 Il s'élève au-dessus des autres.

⁶ Cf. E. Cuvillier, *Évangile selon Matthieu*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 100. Cf. aussi W. Carter, *Matthew and the Margins. A Sociopolitical and Religious Reading*, Orbis Books, Maryknoll, New York, 2000, p. 368.

⁷ Cf. A. Mello, *Évangile selon saint Matthieu. Commentaire midrashique et narratif*, Cerf, Paris, 1999, p. 331.

Il favorise la division, la discrimination.
Où peut donc aller l'homme avec son mal ?
Qu'il se confie à Celui qui n'est pas comme lui.
Dieu est amour pour tous les hommes.
Dieu est vrai. En lui il n'y a pas *oui* et *non*.
Dieu est puissant et il sert l'homme.
Le jugement de Dieu est salut.
Il veut que rien ne se perde.
C'est pourquoi nous osons nous confier
à sa grâce qui nous accueille
avec nos manquements, nos impuissances,
à sa force qui nous recréera
et fera de nous d'autres hommes. Amen⁸.
[Frans Cromphout, Pays-Bas : 1924-2003]

Prière finale

Une voix qui chante seule attendrit la maison ou la forêt,
mais elle peut nous faire sentir encore plus seuls.
La voix de deux qui chantent peut déjà composer
une mélodie qui éloigne toute solitude,
mais la voix de beaucoup, le grand chœur,
remplit le ciel et fait palpiter aussi les étoiles.
Seigneur, fais de nos vies un seul et immense chœur de frères. Amen⁹.
[David Maria Turollo, Italie : 1916-1992]

⁸ F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 118.

⁹ D. M. Turollo - G. Ravasi, « *Nella tua luce vediamo la luce* ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2004, p. 155.